

Le billet tessinois

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Le messenger suisse de France : revue mensuelle de la Colonie suisse de France**

Band (Jahr): **5 (1959)**

Heft 11

PDF erstellt am: **11.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Deuil.

Le Tessin tout entier a rendu les derniers hommages au Conseiller d'Etat Piero Pellegrini, dont la mort brutale et inattendue a ému le canton. Il avait assumé la charge de chef du Département social, et succédant à M. Guglielmo Canevascini, qui l'avait occupée sans interruption pendant 39 ans. Une charge, que feu le Conseiller d'Etat Pellegrini n'aura pas gardé longtemps, puisqu'il avait commencé son activité (prix bien gagné après une longue et active carrière politique) seulement depuis 49 jours. D'origines très modestes (il avait été ouvrier dans sa prime-jeunesse), il occupait une place très avancée dans son parti et même dans le journalisme. Il fut, en effet, directeur, pendant des années, du quotidien socialiste cantonal « Liberia Stampa », président de la presse tessinoise et, ensuite, de la presse suisse. Fédéraliste très convaincu, il présida cette Association au Tessin et fut membre de la Commission suisse pour l'Unesco et autres groupements d'importance internationale. Sa place au Conseil d'Etat est déjà reprise par M. Ghisletta, ancien dépendant de l'Etat, qui fut investi le 28 octobre.

★ ★ ★

L'air du pays...

Déjà suffisamment secoué (tout au moins au figuré) par les remous électoraux du dernier dimanche d'octobre et les votations pour le renouvellement des Chambres fédérales, l'air de notre cher Tessin se voit continuellement brassé par des engins de toutes sortes qui le sillonnent du Nord au Sud, venant de la piste militaire de Ambri-Piotta, où les réacteurs sont à l'ordre du jour, jusqu'aux aéroports de Agno et Magadino, qui sont absolument embouteillés. La dernière innovation en date (et elle fait grand bruit dans le ciel) est celle des services réguliers par hélicoptères entre Agno-Lugano et Milan. En un peu plus d'un quart d'heure, et quatre fois par jour, les grosses « bananes volantes » nous amènent au cœur de la capitale lombarde ou, mieux encore, à son aéroport de La Malpensa, d'où il est très facile de s'envoler dans

LE BILLET TESSINOIS

chaque direction, car toutes les lignes aériennes d'Europe y font escale régulièrement.

★ ★ ★

La deuxième journée de la Suisse italienne.

Elle eut lieu à Bellinzona le dernier dimanche de septembre, sous les auspices de la Nouvelle Société Helvétique, et fut fréquentée par un très grand public, et des personnalités en vue de notre Canton, des vallées de langue italienne des Grisons, et d'autres Cantons confédérés. Son thème, « Premesse economica alla difesa della nostra italianità », donc d'une brûlante actualité, fut soutenu par des orateurs de toute première qualité et profondément au courant. Le Professeur Basilio Biucchi, de l'Université de Fribourg entre autres, dont l'exposition, soutenue par des chiffres et statistiques riches de vérités premières, donna un tableau très vivant de la situation de notre économie cantonale, qui doit et peut être résolue rien que par nous-mêmes, si toutefois nous en avons la volonté, et en créant avant tout un lien commun entre le peuple et l'action gouvernementale. Le problème de l'italianisme, problème politique et spirituel qui a comme base nos conditions de vie économique, de production, travail et gain, fut défendu dans son esprit et caractère, par des hommes de réelle valeur : entre autres MM. Romerio Zala et Tenchio, représentants des vallées de langue italienne des Grisons qui, après avoir parlé de ces « vallées presque oubliées », en démontrèrent la triste situation comme minorités linguistiques et culturelles dans leur Canton et exhortèrent pour finir les Tessinois mêmes à une très grande compréhension de leurs pro-

blèmes et à l'union de toutes les bonnes volontés pour la création d'un front commun de défense. Le Président du Gouvernement tessinois, Stefani, et d'autres orateurs non moins convaincants, développèrent des thèses pareilles, et la réunion prit fin dans un esprit de grande dignité, d'enthousiasme et de ferme volonté, pour faire face, d'un commun accord, à des problèmes urgents pour la Suisse italienne tout entière.

★ ★ ★

Réactions au Val Maggia.

Cette idyllique vallée tessinoise, qui l'est restée même si son beau fleuve est presque à sec et son lit réduit à une vraie « petraia » de cailloux blancs, élève une sérieuse protestation, non seulement à Bellinzona, mais à Berne même, car on voudrait supprimer son petit chemin de fer... Il devrait être substitué, ce cher petit tortillard, par une ligne d'autobus avec cars verts ou jaunes, et service naturellement bien réduit. Il paraît que la « ferrovia » est très déficitaire, alors !... « S'il fallait éliminer en Suisse toutes les entreprises déficitaires pour lesquelles Maman Confédération prend des responsabilités sonnantes, où irions-nous », s'exclament les Valmaggessi touchés au cœur par cette menace... Il est vrai que les malins se plaisent à répéter que si le déficit « serait motorisé » cette bonne maman pourrait s'en laver les mains en toute tranquillité... Mais il y a sûrement des pour et des contre, et les discussions marchent bon pied. Les Valmaggessi, de toutes façons, sont sur le qui-vive et un grand vent de rébellion souffle gaillardement depuis le Basodino et jusqu'à Pontebrolla, et à l'entrée des Centovalli. Ces Centovalli, qui avaient aussi un petit train toujours déficitaire, jusqu'au moment où l'on a pensé à l'améliorer et à le fournir de motrices et de wagons tellement perfectionnés et plaisants à voir que les voyageurs (le cœur pas secoué du tout et à l'abri des retards qui sévissaient alors par la faute d'un matériel... préhistorique) ont du coup triplé.

Elsa FRANCONI-PORETTI.